



Résultats
technico-économiques **2008**
issus des exploitations
du Réseau
de références de **Guyane**



Juin 2009



Les responsables professionnels locaux et des maîtres d'ouvrage nationaux du projet (MIOMCT, MAP, ODEADOM), ont choisi de constituer un Réseau de références de Guyane qui comprend 25 exploitations avec élevage, réparties selon les trois principales productions animales du département :

- 15 exploitations de ruminants, essentiellement bovines,
- 5 exploitations porcines spécialisées,
- 5 exploitations de poules pondeuses élevées au sol

Répartition géographique des exploitations du Réseau de références de Guyane en 2008



SOMMAIRE

DONNÉES BOVINES 2008

P4 à 6

DONNÉES 2008 SUR LES AUTRES PRODUCTIONS DE RUMINANTS

P7 à 8

DONNÉES ISSUES DES ATELIERS PORCINS

P9 à 11

DONNÉES EN POULES PONDEUSES

P12 à 13

EDITO

Après deux années de travaux de collecte d'informations de terrain, d'échanges avec les éleveurs et de réunions de travail entre l'équipe technique locale et les représentants des trois instituts techniques animaux basés en Guadeloupe (Institut de l'Élevage, IFIP, ITAVI), le Réseau de références de Guyane publie aujourd'hui les résultats de la campagne agricole 2008, issus de la vingtaine d'exploitations avec élevage suivies par le projet sur le département.

Sur le 1^{er} semestre 2008, deux publications avaient également fourni de premiers indicateurs technico-économiques en productions monogastriques et sur les fermes de ruminants.

Les chiffres présentés dans cette brochure ont été consolidés par de nombreux échanges avec les producteurs et peuvent constituer une réelle base de référentiel à l'échelle de la Guyane. Par ailleurs, en élevage de ruminants, l'échantillon des fermes du Réseau couvre près de 35 % de la production locale, et peut donc, à ce titre, servir d'observatoire économique pour le département.

La Chambre d'Agriculture, maître d'œuvre local de ce projet apporte un soutien significatif à la bonne réalisation de ce travail, dont les résultats sont utiles pour les différents maillons du développement agricole de Guyane : responsables professionnels confrontés à des choix stratégiques, administrations et services de développement en quête de références pour accompagner des projets d'installation en Guyane.

Bonne lecture à vous, et bonne continuation à ce projet,

**Le Président de la Chambre
d'Agriculture de Guyane**

CHRISTIAN EPAILLY



QUELQUES INDICATEURS DE LA FILIÈRE BOVINE DE GUYANE EN 2008

› Cheptel

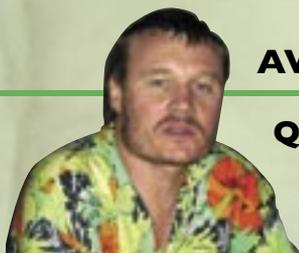
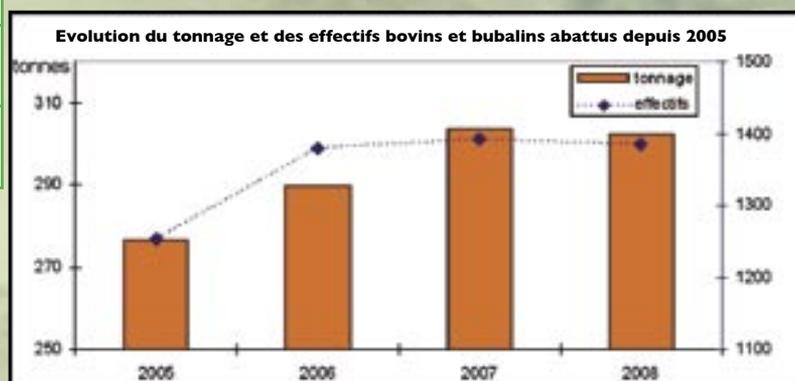
	2008	Evolution annuelle
Nombre de têtes	14 070	+ 3%
Nombre de reproductrices (femelles >= 3 ans)	5 900	+ 6%
Nombre de naissances	3 050	- 2%

› Production de viande

	2008	Evolution annuelle
Tonnage abattu	281 t	-
Nombre de bovins abattus	1 280 têtes	- 1%
Poids moyen carcasse	218,5 kg	-
Taux d'approvisionnement en viande fraîche locale	58 %	+ 7%
Taux d'approvisionnement en viande locale	17 %	-

› Primes

	2008	Evolution annuelle
Nombre d'ADMCA perçues	6 760	+ 7%
Nombre de PAB perçues	1 115	+ 3%
% sur abattages totaux	80%	



AVIS D'EXPERT / Olivier Letellier, directeur de l'EDE

Quelles sont les tendances de l'année bovine 2008 en Guyane ?

Une légère progression du cheptel de souche mais sans conséquence visible sur la productivité avec un peu plus de 3 000 naissances. Après une progression du tonnage de viandes bovine et bubaline de 2005 à 2007, l'année 2008 est celle de la stabilité des volumes, des effectifs et des animaux abattus : 302 tonnes pour près de 1 400 têtes.

On note cependant un repli de la part relative des bœufs (-15%) au profit des taurillons, et une progression significative des génisses (+60% en 2008).

A la différence de la métropole, la production locale de viande reste toutefois dominée par la production de mâles : 60% des effectifs abattus en 2008, avec près de 800 têtes.

Dans ce contexte, quels peuvent être les apports du Réseau de références ?

Dans une période de morosité économique, la tendance en Guyane est à produire mieux, c'est à dire en économisant les intrants dans la mesure du possible, et en misant sur de meilleurs résultats techniques (reproduction, gestion des pâturage...) Les dernières simulations du Réseau ont permis de chiffrer en terme de revenu ce que pourrait donner selon les systèmes de production, une amélioration de la productivité.

La présentation de ces résultats aux éleveurs laisse à penser que ces derniers sont effectivement à l'écoute des conseils et de l'expérience des plus performants.

L'élevage en Guyane est encore une filière en développement, en recherche constante de structuration. Le Réseau peut devenir un moteur qui permettra à la profession de mieux raisonner ses choix en matière d'installation et d'itinéraire technique à proposer aux jeunes agriculteurs.

ELEVEUR BOVIN SPÉCIALISÉ, NAISSEUR-ENGRAISSEUR PARTIEL, AVEC RÉSERVE FONCIÈRE À VALORISER

► DONNÉES DE STRUCTURE

SAU = surface en herbe	110 ha
Main d'œuvre	1,4 UMO (dont 0,5 salarié)
Cheptel	60 vaches Brahman + troupe de petits ruminants (30 à 40 têtes)
Chargement animal sur prairie	1,2 UGB / ha
Nombre de ventes annuelles	30 à 35 têtes dont 1/3 en boucherie et 2/3 en élevage (repro & engraissement)
Poids moyen des animaux vendus en boucherie	210 kg carcasse pour les vaches, 200 kg c pour les bovins mâles de 24-30 mois

► ÉLÉMENTS DE CONDUITE TECHNIQUE DE L'ATELIER BOVIN

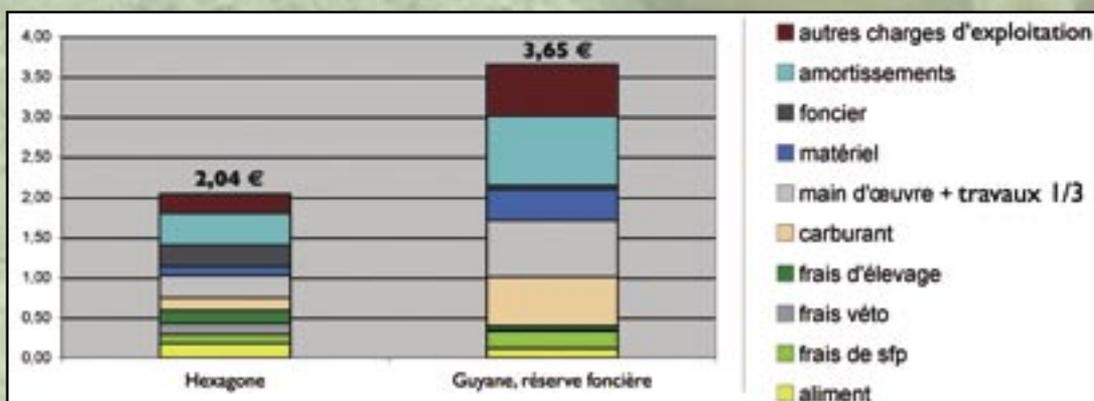
	Résultats 2008	Plage de variation	Objectif
Taux de vêlage	83%	72 - 90	> 90%
Productivité numérique	78%	68 - 88	> 85%
Age au premier vêlage	40 mois	33 - 42	36 mois
Taux de réforme des vaches	5%	0 - 13	8 à 10%
PBVV 2008 / vache	216 kg	193 - 248	> 300 kg

► RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2008

	Résultats 2008	Plage de variation
Prix moyen du kg vif vendu	2,74 €	2,61 - 2,86
Marge brute par vache	1 110 €	940 - 1 310
% aides dans le produit brut	59%	51 - 88
Excédent brut d'exploitation 2008	42 800 €	16 800 - 69 500
EBE hors variation d'inventaire	21 800 €	600 - 53 000
Valeur d'inventaire du cheptel reproducteur	94 000 €	62 000 - 152 000
Coût de production	3,65 €/kg vif	2,67 - 4,33
% des charges de structure	89 %	68 - 95
Produit / kg vif	4,93 €/kg vif	4,80 - 5,13

► Coût de production d'un kg vif bovin

(hors rémunération de l'exploitant)



GRAND DOMAINE BOVIN, NAISSEUR-ENGRAISSEUR DE BŒUFS ET DE JEUNES BOVINS

► DONNÉES DE STRUCTURE

SAU = surface en herbe	215 ha
Main d'œuvre	3 UMO (dont 2 salariés)
Cheptel	160 vaches Brahman
Chargement animal sur prairie	1,6 UGB / ha
Ventes annuelles	80 à 90 têtes dont 40 à 50% de femelles 90 % des ventes en boucherie + quelques reproducteurs
Poids moyen des animaux vendus en boucherie	235 kg carcasse pour les vaches, 230 kg c pour les bovins mâles de 24-30 mois 235 kg c pour les bœufs de 30 à 36 mois

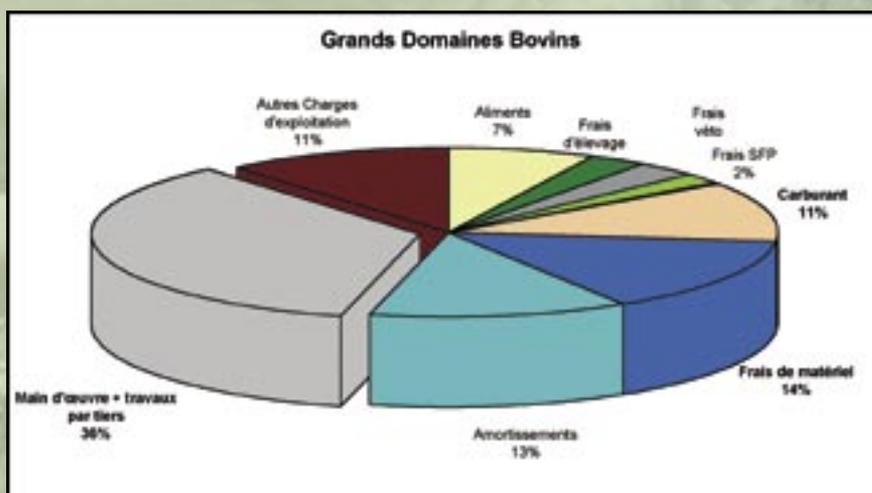
► ÉLÉMENTS DE CONDUITE TECHNIQUE DE L'ATELIER BOVIN

	Résultats 2008	Plage de variation	Objectif
Taux de vêlage	77%	57 - 89	> 90%
Productivité numérique	70%	56 - 83	> 85%
Age au premier vêlage	42,5 mois	37 - 48	36 mois
Taux de réforme des vaches	8%	6 - 14	8 à 10%
PBVV 2008 / vache	265 kg	212 - 306	> 300 kg

► RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2008

	Résultats 2008	Plage de variation
Prix moyen du kg vif vendu	2,80 €	2,73 - 2,94
Marge brute par vache	1 150 €	950 - 1 270
% aides dans le produit brut	56%	52 - 70
Excédent brut d'exploitation 2008	138 900 €	c
EBE hors variation d'inventaire	118 000 €	c
Valeur d'inventaire du cheptel reproducteur	186 000 €	116 - 431
Coût de production	4,28 €/kg vif	2,73 - 6,37
% des charges de structure	84%	73 - 88
Produit / kg vif	4,90 €/kg vif	4,43 - 5,13

► Coût de production d'un kg vif bovin (hors rémunération de l'exploitant)



DONNÉES 2008 EN PRODUCTION BUBALINE



	2008	Evolution annuelle
Nombre de têtes	1 180	+ 14%
Nombre de reproductrices (femelles >= 3 ans)	480	+ 47%
Nombre de naissances	340	+ 2%
Tonnage annuel abattu	21,7 t	+ 7%
Effectif annuel abattu	106	+ 4%
Part des abattages de gros ruminants de Guyane	7%	-

Les bubalins présents sur quelques exploitations du Réseau de références constituent le plus souvent un atelier complémentaire, à côté de l'élevage principal bovin

► RÉSULTATS 2008 DE L'ATELIER BUBALIN

		Résultats 2008	Plage de variation
REPRO	Taux de gestation	81%	73 - 85
	Productivité numérique	77%	72 - 81
PROD VIANDE	PBVV 2008 / bufflonne	303 kg	277 - 325
	Ventes annuelles	85 % des ventes en boucherie avec des catégories commerciales très diversifiées : mâles castrés de 12 à 24 mois, bufflonnes de boucherie de 12 à 18 mois, jeunes de moins d'un an + quelques futurs reproducteurs	
	Poids moyen des animaux vendus en boucherie	160 à 180 kg carcasse pour les bufflons de moins d'un an, 210 à 220 kgc pour les bufflonnes de 18/24 mois	
ECO	Poids moyen du kg vif vendu	2,79 €	2,76 - 3,11
	Marge brute par bufflonne	1 490 €	1 337 - 1 633
	% aides dans le PB	37%	30 - 42

En 2008, le coût de production d'un kg vif de bubalin s'établit à 3,37 €. A l'instar de la production bovine, le poids relatif des charges de structure est prépondérant avec plus de 80% des charges totales de l'atelier.

► EN BREF

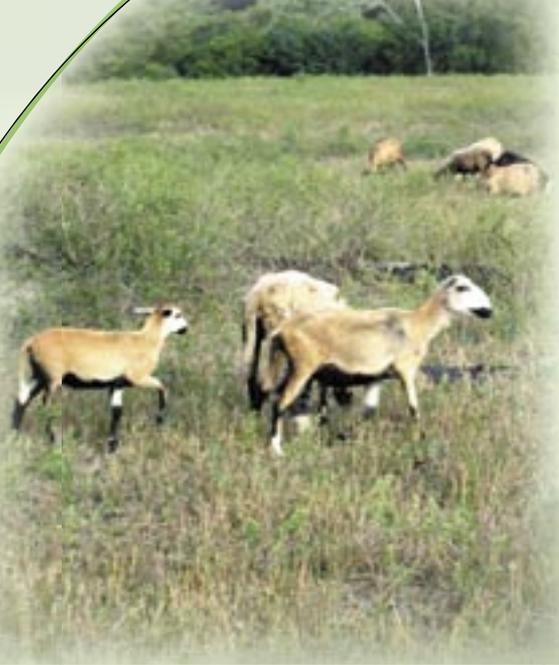
En gros ruminants, les résultats 2008 apparaissent en légère progression par rapport à la campagne précédente, aussi bien au niveau technique qu'économique.

En production bovine, augmenter la proportion de veaux sevrés par vache et par an de 0,75 à 0,9 permet d'améliorer le revenu de l'exploitation de plus de 50 %, soit plus de 25 000 € pour une exploitation type d'une soixantaine de vaches Brahman, en production de bœufs et taurillons de plus de 24 mois.

Pour avoir en routine ce niveau de productivité que certaines exploitations du Réseau ont atteint sur la campagne 2008, il est nécessaire d'optimiser les conduites de lots des animaux au pâturage et de mener un travail de suivi régulier des performances individuelles de reproduction des vaches de l'exploitation.

Par ailleurs, les données d'abattage 2008 font apparaître une différence de seulement 5 kg carcasse entre les mâles de 24 à 30 mois et ceux de 30 à 36 mois. Ceci confirme que l'allongement des cycles de production ne semble pas un objectif économique pertinent pour l'éleveur ni pour la filière.

DONNÉES EN PETITS RUMINANTS



Nombre de reproductrices	2 500
Nombre de naissances	1 850
% caprin sur total petits ruminants	60%
Tonnage 2008 abattu	4,8 t (+ 12%)
Effectif 2008 abattu	400 têtes (+ 14%)
Poids moyen caprins	11,3 kg carcasse
Poids moyen ovins	12,5 kg carcasse

Source : EDE

David GIRAUD AUDINE,
Double actif, éleveur de petits ruminants et président de l'APOCAG

Comment conduisez-vous votre troupe de chèvres ?

La troupe caprine se compose de 4 lots, avec 6 parcelles dédiées à chaque lot. La durée de pâturage d'une parcelle est d'une semaine en moyenne. En général, à la sortie des animaux de la parcelle, l'herbe est rase, et on met de l'engrais. 35 jours plus tard, les animaux reviennent dans la même parcelle, ce qui permet de rompre le cycle des oeufs de parasites et laisse le temps à l'herbe de repousser.

J'ai 2 lots de reproducteurs mis en lutte avec un décalage de 4 mois, un lot de chevrettes pour la reproduction et un lot de mâles à l'engraissement qui sont isolés afin de pouvoir induire l'effet mâle (qui permet de cycler les femelles).

Un mois avant la lutte : parage, coproscopie et traitement antiparasitaire. Séparation des femelles pleines. Le bouc est mis en présence des femelles pendant un mois, avec le ratio suivant : 1 bouc pour une 30 aine de chèvres.

Les petits sont sevrés à 2 mois – 2 mois 1/2 et complémentés en concentré pendant toute la durée d'engraissement, à raison de 100 g / jour le premier mois, 200 g les deux suivants et 300 g les huit mois restants. Les mâles sont vendus à 11 - 12 mois. Les femelles destinées à la reproduction sont insérées dans un des 2 lots de femelles.

Deux à trois semaines après le sevrage, les femelles sont remises en reproduction, de façon à avoir une mise-bas par an.

En temps que président de l'APOCAG, comment voyez-vous les perspectives d'avenir de la filière de petits ruminants de Guyane ?

C'est une filière très porteuse avec une demande énorme, en particulier sur le caprin. L'absence de reproducteurs nous bloque totalement. C'est l'étape qu'il nous faut franchir avant toute autre perspective.

L'amélioration de la technique sur les élevages est indispensable. Le projet PATRE doit nous permettre d'amorcer une amélioration sur ce point précis.

Les aides à la structuration de la filière et à l'accompagnement des élevages que l'APOCAG demande sur le POSEI dès 2010, devraient nous permettre de sortir de la seule vente sur pied qui ne permet pas le développement d'un marché ni d'une filière.

Nous nous donnons 4 ans pour permettre à une dizaine d'élevages de se développer en taille de troupe afin de mieux répondre à la demande du marché, notamment par l'amélioration de la qualité des produits.

RÉSULTATS 2008

EN PRODUCTION PORCINE

► PRODUCTION PORCINE GUYANAISE

	Année 2008	Variation 2008/2007
Nombre de porcs abattus en structure	6 160	- 4%
Tonnage abattu en structure	408 t	- 9%
Abattage hors structure	~ 150 t	-
% de couverture locale en viande fraîche	90%	-
% de couverture locale en frais et congelé	22%	-

Les éleveurs de porcs spécialisés

30 à 50 truies en conduite naisseur-engraisseur
1 UMO familiale + 0,5 à 1 UMO salariée
Surface totale de 10 à 20 ha, généralement peu exploitée

► ÉLÉMENTS DE CONDUITE TECHNIQUE

- Conduite des truies en 7 bandes. Conduite moins rigoureuse et plus individuelle sur les petits cheptels,
- Les animaux sont nourris avec des aliments complets du commerce, et logés dans des bâtiments sur sol plein en béton, et parfois caillebotis plastique pour la maternité,
- Les porcs représentent dans la plupart des cas plus de 90% des revenus de l'éleveur.



► RÉSULTATS TECHNIQUES

Reproduction	Objectifs	Résultats 2008	variation 2008 / 2007
Nombre de porcelets sevrés/truie productive/an	21,0	17,6	-6 %
Nombre de porcelets sevrés/portée	9,5	9,0	-1 %
Intervalle Sevrage Saillie Fécondante (jours)	20	36,4	+ 8 %
Données techniques globales			
Nombre de porcs produits/truie présente/an	15,5	12,6	- 7 %
Nombre de kg vifs produits/truie présente/an	1.400 kg	1.005 kg	-16 %
Poids moyen des carcasses de porcs	70 kg c	65 kg c	-2 %
Indice de consommation global	3,50	3,43	-2 %

► RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Les résultats économiques 2008 sont présentés ci-dessous pour un élevage type de 35 truies.

Données économiques	Moyenne 2008	Résultats obtenus avec les données techniques de l'objectif
Marge sur Coût alimentaire et Renouvellement	54 300 €	74 900 €
Excédent Brut d'Exploitation	32 800 €	49 100 €
Revenu disponible/UMO exploitant	18 000 €	32 800 €

Avec les objectifs techniques ci-dessus, le différentiel de revenu par UMO s'établit à 14 800 €, soit près de 80 % du revenu supplémentaire au regard de la moyenne 2008.

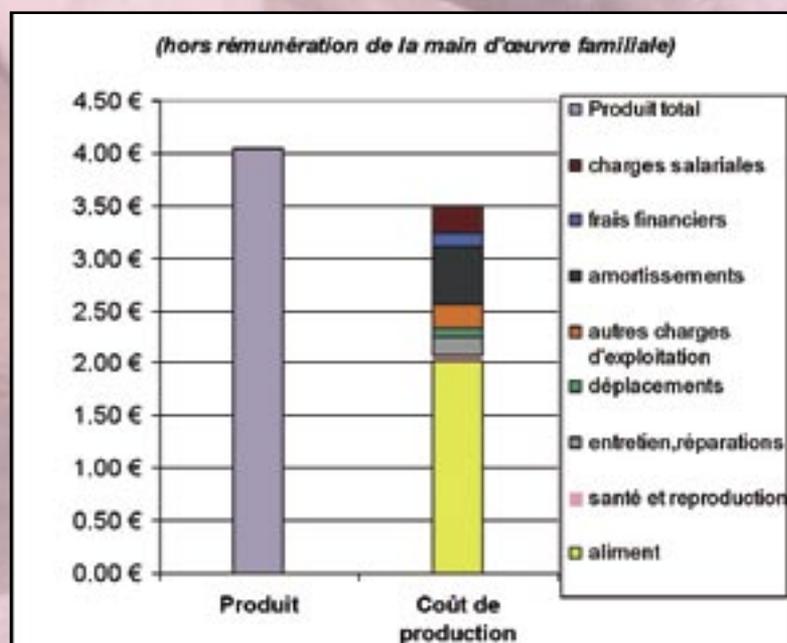


► COÛT DE PRODUCTION D'UN KILO DE CARCASSE DE PORC CHARCUTIER

En 2008, le coût de production du kilo de carcasse de porc a atteint 3,50 € sur les élevages du réseau de références. Le produit par kilo carcasse s'élève à 4,04 €, ce qui laisse un différentiel de 0,54 € par kilo carcasse pour rémunérer le travail de l'exploitant.

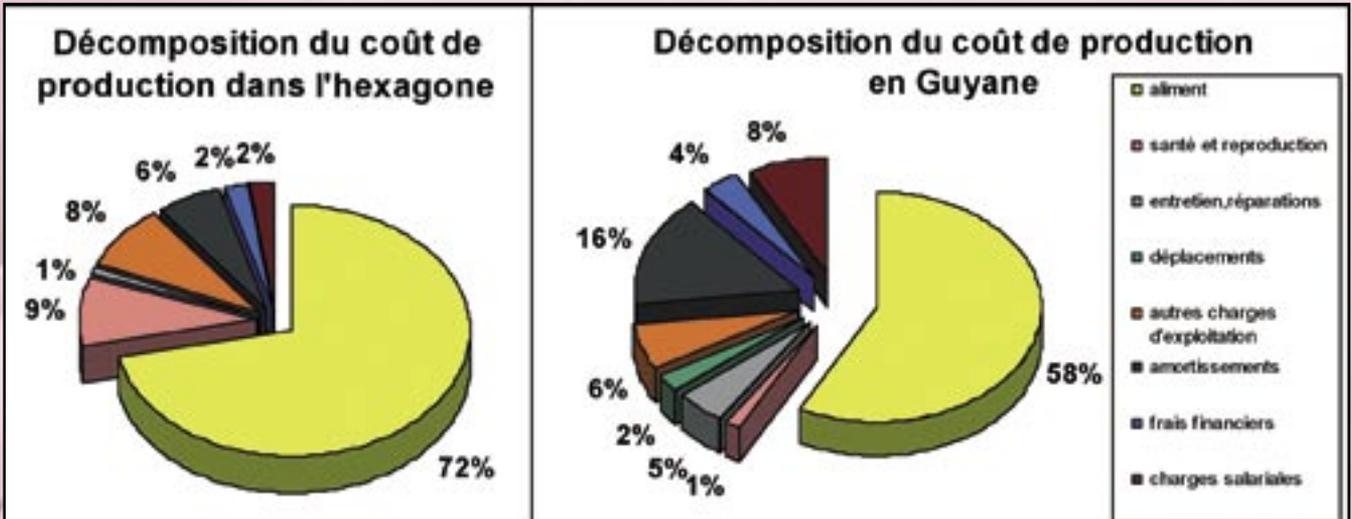
Avec 35 truies, la rémunération de l'exploitant équivaut à 1,2 SMIC, soit environ 8,30 € / heure de travail.

NB : aucun éleveur du Réseau n'a bénéficié d'aides POSEI en 2008.



Les charges de structure pèsent fortement sur le coût de production de Guyane. La répartition est sensiblement différente en métropole, avec un poids plus important des aliments (72% vs 58%) et des frais de santé et reproduction (9% vs 1%).

La productivité pondérale par truie est environ deux fois plus faible en Guyane et cela contribue à minimiser la part des amortissements et des charges fixes dans le coût d'un kg de porc métropolitain. La productivité pondérale par unité de main d'œuvre est 5 à 6 fois plus élevée en métropole, avec une part relative des charges salariales nettement plus faible (2% vs 8%).



AVIS D'EXPERT / Boris DUFLOT, Ingénieur Réseau IFIP pour les DFA

Quelle est la situation de l'élevage porcin guyanais en 2008 ?

Après une progression de près d'un quart entre 2003 et 2006, les volumes abattus ont tendance à stagner. Les éleveurs ont tendance à s'impliquer davantage dans la recherche de valeur ajoutée (découpe, transformation, vente directe,...) que dans l'acte de production, de plus en plus confié à des salariés peu formés. Ils ne cherchent pas à optimiser le potentiel de production et les résultats techniques sont moyens.

De plus, l'absence d'organisation de la filière à l'échelle départementale ne permet pas aux éleveurs porcins de bénéficier d'aides à l'investissement, ce qui limite d'autant leur accès, sur un territoire où le crédit bancaire aux agriculteurs est très restreint. Ces différents paramètres concourent à rendre complexe le développement de la production porcine de Guyane.

Dans ce contexte, quels peuvent être les apports du Réseau de références ?

Le réseau de références permet de mettre en évidence les problèmes techniques auxquels les éleveurs sont confrontés. En 2008, on observe par exemple que les résultats de reproduction sont médiocres en raison de l'absence d'importation de cochettes sélectionnées et du manque d'observation des chaleurs. Il a aussi été établi que le revenu de l'éleveur était fortement sensible aux résultats de reproduction. Le réseau de références peut ainsi fournir à la profession une analyse pour mieux aiguiller ses choix de développement.



RÉSULTATS 2008

EN POULES PONDEUSES



INDICATEURS 2008 DE LA FILIÈRE PONTE

	Guyane 2008	Variation annuelle
Cheptel de pondeuses (en nombre d'animaux)	45 000	- 11%
Nombre total d'œufs produits / an	9,5 millions	+ 15%
Nombre d'éleveurs	14	- 7%
Part de la coopérative dans production locale	70%	

Élevage spécialisé de poules pondeuses au sol

2 000 à 6 000 pondeuses par exploitation

1 à 1,5 UMO, généralement âgés de 35 à 45 ans, installés depuis moins de 10 ans

Bâtiment en ventilation statique de 200 à 400 m²

Souches ISA BROWN ou LOHMAN, importées des couvoirs européens

Conduite sans programme lumineux

Les élevages de pondeuses au sol de Guyane se caractérisent par un élevage en continu dans le même bâtiment de la réception des poulettes d'un jour à la réforme des pondeuses.

Le programme alimentaire défini par la coopérative comprend 3 aliments poulettes et 2 aliments pondeuses. L'aliment est distribué manuellement, avec un approvisionnement hebdomadaire.

Dans la plupart des élevages, les œufs sont ramassés manuellement et sont ensuite collectés par la coopérative qui les conditionne et les commercialise auprès des commerçants et des GMS.

DONNÉES POULETTES

	Durée du vide sanitaire	Age au transfert	Quantité d'aliment consommée / poulette	Mortalité
Objectifs	21 j	125 j	6,5 kg	5%
Données 2008	18 j	152 j	6,7 kg	10%
% variation / campagne précédente	+ 7%	- 4%	- 1%	+ 5%

DONNÉES PONDEUSES

	Durée de ponte	Quantité d'œufs produits / pondeuses MEP	% de ponte moyen	Indice de Conversion	Viabilité (1- mortalité)	Taux moyen de déclassés
Objectifs	330 j	260	75%	2,5	91%	-
Données 2008	398 j	254	63%	4	91%	3,3%
Mini - Max	381 - 410	235 - 267	59% - 69%	2,6 - 5,4	86% - 93%	2,3% - 4,4%

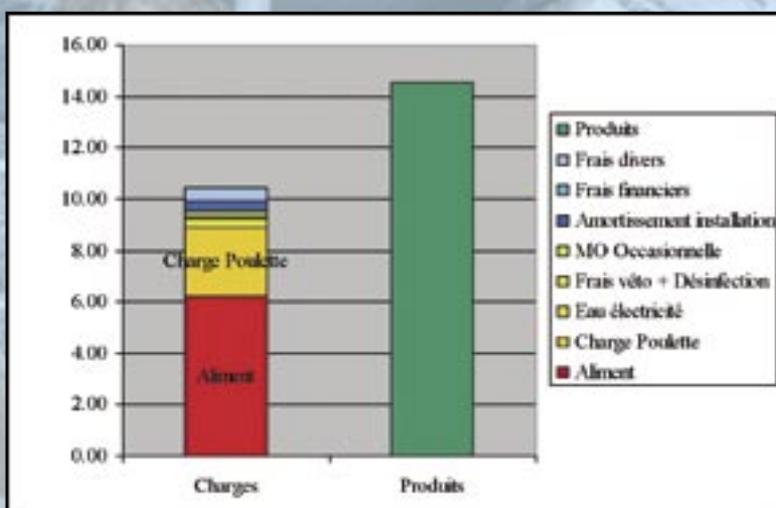
Les bâtiments et les équipements des élevages de ponte des Réseaux sont de nature à permettre l'obtention de bons niveaux de production. Les résultats 2008 recueillis sur les exploitations sont à consolider par la mise en place d'un suivi quotidien au sein de chaque bâtiment de l'aliment distribué (nombre de sacs ouverts chaque jour), de la mortalité et des œufs ramassés pour l'atelier de ponte.

Toutefois, sur les premiers éléments analysés, il semble se dessiner de réelles marges de progrès techniques dans le démarrage des poulettes, moment crucial pour obtenir une bonne croissance de ces dernières et ultérieurement un pourcentage de ponte satisfaisant.

► Résultats économiques pour un atelier de 3 000 pondeuses

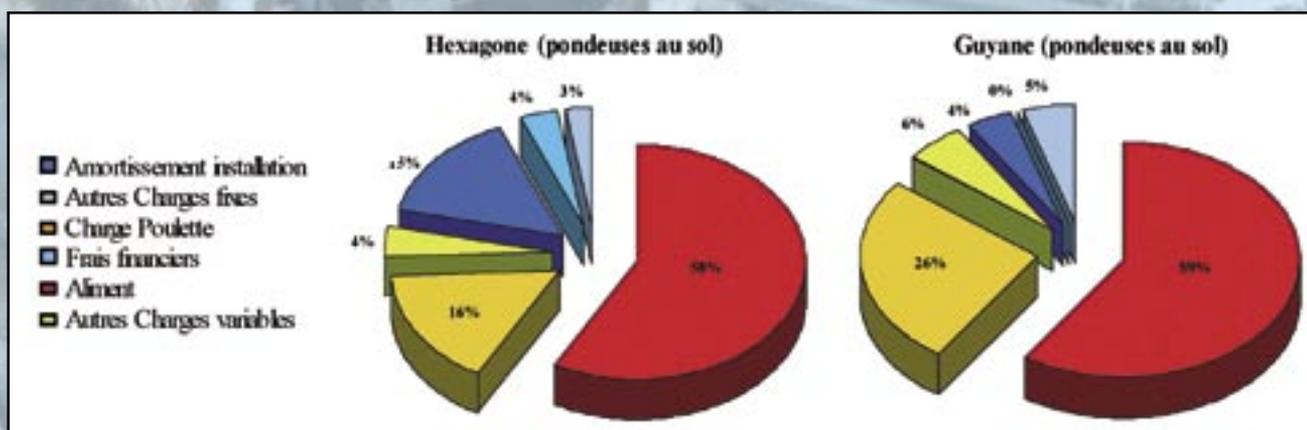
	Par cycle de production (78 semaines)		
	MB /poule	Revenu disponible/ poule	Revenu disponible de l'exploitation
Résultats 2008	8,12 €	7,04 €	21 000 €
Mini-maxi	6,16 - 8,89	5,17 - 7,76	15 500 - 23 300 €

► Charges et produits sur un cycle de production (en €/ 100 œufs produits)



En 2008, le coût de production de 100 œufs avant rémunération de la main d'œuvre familiale se situait autour de 10,50 €, sur les bandes arrivées à échéance. Avec un prix de reprise de 14,50 € par la coopérative, le résultat courant était de l'ordre de 4 € pour 100 œufs livrés.

Lors de la mise en perspective des coûts de production de l'œuf en Guyane et dans l'hexagone, deux facteurs apparaissent avec un poids relatif significativement différent : la poulette et le bâtiment. La moindre productivité des pondeuses de Guyane d'une part, et le prix de la poulette d'un jour rendue élevage (pas de RSA jusqu'alors) d'autre part, contribuent à expliquer cet écart. La poulette représente un quart du coût de production de l'œuf de Guyane. Quant aux bâtiments, très ouverts et le plus souvent réalisés en auto-construction avec des matériaux locaux, leur coût semble maîtrisé par les éleveurs guyanais. Ces premiers éléments à prendre en tendance seront affinés prochainement.



EBE : Excédent Brut d'Exploitation. Il est obtenu en enlevant à la MB les charges dites de structure, c'est à dire liées à l'exploitation dans son ensemble (frais de carburant, de comptabilité, charges salariales...). L'EBE est un indicateur de la richesse créée par l'exploitation en 2008 et doit permettre de rémunérer l'exploitant, de rembourser les annuités et investir.

MB : Marge Brute. Elle correspond à la différence entre le produit brut (ventes + aides) et les charges liés à l'activité de l'atelier animal (bovin, porcin,...) sur l'année (aliment, santé,...).

POSEI : Programme...

SMIC : Salaire Minimum. En 2008, il était de 1 070 € nets mensuels en Guyane.

UMO : Unité de main d'œuvre. Par convention, 1 UMO exploitant équivaut à 40 h / semaine.

Ruminants :

ADMCA : Aide au cheptel allaitant. Le montant de cette prime annuelle est de 250 € par femelle (puis 200 € à compter de la 81ème). En 2008, les génisses de plus de 8 mois constituent 40% des femelles éligibles à cette prime.

PAB : Prime à l'abattage. Leur montant est croissant avec les poids carcasses des bovins abattus : de 130 € pour les animaux de moins de 200 kgc à 300 € pour ceux de plus de 265 kg.

PBVV : Production Brute de Viande Vive. Ce ratio correspond à la production annuelle de viande de l'atelier : Ventes + Autoconsommation – Achats +/- Variation d'inventaire.

VI : Variation d'inventaire. Elle permet de prendre en compte l'accroissement (ou la réduction) du cheptel sur pied, et de ne pas analyser les résultats que sur les animaux vendus au cours de l'année.

Porcins :

Nombre de porcelets sevrés/truie productive/an :

(Nombre moyen de porcelets sevrés par portée) x (nombre de portées sevrées/truie/an).

ISSF (Intervalle sevrage-saillie fécondante) : durée moyenne sur l'élevage entre le sevrage et la saillie suivante qui a fécondé la truie.

Indice de consommation global : (quantité d'aliment consommé) / (nombre de kilos produits dans l'élevage).

Marge sur coût alimentaire et renouvellement : différence entre le produit de l'atelier porc et le coût des aliments et des charges de renouvellement des reproducteurs mâles et femelles.

Pondeuses :

Age au transfert : âge au changement d'aliment : passage de l'aliment poulette à un aliment spécifique poudeuse.

Indice de Conversion : quantité moyenne d'aliment distribué sur la période de ponte pour produire le kg d'œuf.

Cycle de production : Compte tenu du mode d'élevage guyanais, il s'agit du temps d'élevage des poulettes et de des poules de ponte, soit en moyenne 550 jours.

Pondeuses MEP : poudeuses mises en place en début de lot.

Samuel MORNAND,
éleveur bovin avec réserve foncière

En tant qu'éleveur installé depuis peu, mon souci principal est de permettre une production suffisante afin de faire vivre ma famille ; de ce fait j'ai actuellement besoin d'améliorer les résultats de mon troupeau pour arriver rapidement à cet objectif.

Le Réseau me permet d'avoir une meilleure connaissance globale de l'exploitation, de par des avis techniques extérieurs, et le suivi permet de chiffrer de manière simple les résultats du troupeau.

Après la remise des résultats de 2008, je constate qu'effectivement des progrès sont possibles.

Il faut maintenant vérifier ces améliorations par l'avenir, car étant nouvellement installé, mon exploitation est en pleine évolution.

Parfois, les choix techniques sont faits selon les besoins de trésorerie du moment, ce qui n'est pas toujours judicieux à plus long terme d'un point de vue économique.

Mais l'ouverture de nouvelles parcelles sur les meilleures terres de mon exploitation me laisse croire à une amélioration des résultats pour les prochaines campagnes.

J'attends donc du Réseau une aide à la décision en fonction des résultats issus des suivis de mon exploitation, mais également au regard à ce qui se fait sur les autres fermes et qui peut être rapporté chez moi.



Pascal FRICKER, directeur de la coopérative avicole et cunicole de Guyane (CACG) et de Paysans de Guyane

Après deux années, que pensez vous du dispositif « Réseaux de ferme de référence » ?

C'est un dispositif qui a été très bien accueilli car nos filières présentent des lacunes récurrentes en terme de références technico-économiques.

La CACG attend du suivi des exploitations la remontée de données autorisant une meilleure connaissance des critères de production, la mise à jour des contraintes et des atouts des élevages et des itinéraires techniques, ainsi que l'identification des moyens pour améliorer les performances des élevages. Ça a commencé, et j'espère que cela va se poursuivre.

Les résultats et préconisations acquis via le réseau doivent nous permettre de sécuriser notre filière et optimiser les éléments de nos stratégies de développement

En effet, malgré une croissance démographique forte et de l'espace disponible,

l'agriculture guyanaise est dans une phase de développement extrêmement délicate au regard de plusieurs contraintes : difficultés de création de nouvelles exploitations, coûts des intrants, accès au financement bancaires et étroitesse du marché.

Devant ces réalités, les opérateurs sollicitent les mannes européennes mais manquent cruellement de données pour appuyer les argumentaires empiriques.

La mise en place d'exploitations agricoles, notamment avicoles demande une parfaite maîtrise technico-économique de la production pour être viable et constituer un maillon efficace de développement de la filière.

LES 4 SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS AVEC ÉLEVAGE DU RÉSEAU DE RÉFÉRENCES DE GUYANE, EN 2008 :

Exploitations bovines, herbagères, spécialisées

- Grands domaines bovins, naisseurs-engraisseurs de bœufs, de taurillons et de génisses,
- Élevages bovins avec réserve foncière, naisseurs-engraisseurs partiels de taurillons et de génisses

Exploitations porcines, spécialisées, en conduite de type métropolitain

Exploitations de poules pondeuses au sol à partir de poussins d'un jour importés de métropole

PLUS D'INFOS :

Équipe Réseau Guyane

Olivier LETELLIER	EDE	05 94 29 61 95
Charles COQ	EDE	06 94 22 44 74
Nathalie LAW-LAÏ	Paysans de Guyane	05 94 38 92 03

Coordonnée et animée par :

Frédéric GALAN	Institut de l'Élevage	06 90 49 20 40
Boris DUFLOT	IFIP	02 99 60 98 30
Sylvain GALLOT	ITAVI	01 45 22 77 05

Publications récentes des Réseaux de références

- Panorama de l'élevage et des systèmes d'exploitation avec élevage de Guadeloupe, 60 p, janvier 2008
- Panorama de l'élevage et des systèmes d'exploitation avec élevage de Guyane, 52 p, janvier 2008
- Panorama de l'élevage et des systèmes d'exploitation avec élevage de Martinique, 64 p, janvier 2008
- Premiers résultats sur les systèmes d'exploitations avec ruminants des départements français d'Amérique, 16 p, avril 2008
- Premiers résultats sur les systèmes d'exploitations avec monogastriques des départements français d'Amérique, 20 p, juin 2008

PRIX DE VENTE : 6 €
N° ISBN : 978-2-84148-720-2
N° classement IE : 000950105

